

# Claude Bernard

Claude BERNARD est né au hameau de Chatenay à Saint-Julien (à proximité de Villefranche sur Saône) le 12 Juillet 1813 dans une famille de vignerons. Son père est Jean-François BERNARD (décédé en 1847) et sa mère Jeanne SAUNIER (décédée en 1867 à l'âge de 78 ans).

La famille Bernard possède depuis plusieurs générations une importante propriété agricole au mas de Seigneret à Fareins dans la Dombes, ses ancêtres sont marchands et bourgeois. La famille de sa mère est originaire de Saint-Julien ou ils sont marchands de vin.

La maison natale de Claude Bernard est la maison de famille de sa mère.



*Statue, devant le collège de France*



*Maison natale de Claude Bernard*

## **L'enfance et les études**

Il est l'aîné d'une famille de quatre enfants, mais deux de ses sœurs meurent enfant.

C'est le curé du village qui va lui apprendre les bases de l'écriture et de la lecture. Il est un élève médiocre à l'école primaire.

En 1827 , il entre au collège catholique de Villefranche-sur-Saône puis ensuite il rejoint le collège royal de Thoissey (Jésuite) dans l'Ain.

En 1832 , à la suite de difficultés financières de son père, il arrête ses études. Il arrive à Lyon et travail comme préparateur en pharmacie dans la commune de Vaise (aujourd'hui quartier de Lyon).

Après un apprentissage de pharmacien chez Louis-Joseph MILLET du 1er janvier 1832 au 31 juillet 1833, il tente une carrière au théâtre. Mais ses deux écrits ne rencontrent pas le succès escompté. Seul « Rose du Rhône » (un vaudeville ) sera joué à Lyon.

En 1834, son père Jean-François Bernard emprunte mille huit cent francs pour faire remplacer son fils au service militaire.

1834 , après avoir présenté sa pièce « Arthur de Bretagne » (drame en cinq actes) à un critique parisien, celui-ci lui conseille de rechercher une autre carrière. Il obtient le grade de bachelier ès lettres et s'inscrit à l'école de médecine de Paris.

En 1839 , il devient Interne des hôpitaux à l'Hôtel Dieu sous la direction du Professeur MAGENDIE (Professeur au Collège de France). Il réussit son dernier concours sans se distinguer. Il se classe 26ème sur 29.

1843 , Le 7 décembre il obtient son diplôme de Docteur en médecine suite à sa thèse sur le suc gastrique « du suc gastrique et son rôle dans la nutrition ». Claude Bernard va connaître un début de carrière difficile puisque en 1844 il échoue à l'agrégation.

## **Vie privée à Paris**

Le 6 mai 1845 Claude BERNARD se marie avec Françoise Marie MARTIN (Fanny) fille d'un médecin .

Le père de Claude BERNARD est présent à son mariage. Il décédera deux ans plus tard à St-Julien.

Le couple aura deux filles (Jeanne-Henriette dite Tony et Marie-Louise) et deux fils morts bébés (Louis-Henri et Claude-Henri).

Le mariage de Claude BERNARD et Fanny MARTIN, arrangé par le chimiste PELOUZE est voué à l'échec car trop de points les séparent.

Lui est issu d'un milieu rural, elle est une parisienne qui rêve d'une vie mondaine. Lui sacrifie des animaux pour ses expériences, elle a un amour exagéré des chats et des chiens qui remplissent son appartement.

La séparation officielle a lieu le 22 août 1870.

Ces deux filles étant restées célibataires, Claude BERNARD n'a pas de descendant.

A Paris, Claude BERNARD a changé assez fréquemment de domicile. En 1872, il laisse l'appartement au 94 rue du Luxembourg puis emménage 40 rue des écoles en face du collège de France.



*40 rue des écoles, Paris*

### **Vie privée à Saint-Julien**

Le 12 avril 1853, Claude BERNARD reçoit de la donation-partage de sa mère, la maison de vigneron, le jardin en face de la maison, des vignes, un pré.

Par acte du 5 mars 1860, Claude BERNARD achète la gentilhommière proche de la maison natale pour la somme de 60.000 Francs. Cette propriété comprend "maison de maître, bâtiment d'habitation et d'exploitation, pressoir, cuve, jardin, pièce d'eau, vignes, prés le tout pour une superficie de plus de 3 hectares".

Claude BERNARD se plaît particulièrement à Saint-Julien et il goûte les charmes de la campagne.

Il reste profondément attaché à sa terre d'origine et il se rend chaque été à Saint-Julien, s'assurant lui-même des vendanges et de la vente de son vin.

Il a toujours considéré St-Julien comme le lieu idéal pour se ressourcer. La santé de Claude BERNARD est excellente jusqu'en 1865 où il est atteint du par le choléra qui règne alors à Paris.

Il vient se reposer à St-Julien ou Napoléon III envoie de Compiègne un télégramme pour prendre de ses nouvelles.

A partir de là, il reste de santé fragile. Il souffre d'un rhume continu, de rhumatismes et de migraines tenaces.

En 1867, il perd sa mère à l'âge de 78 ans. Très attaché à elle, il se trouve particulièrement affecté.

En 1870, Claude BERNARD ne vient à St-Julien qu'à la fin de l'année et il y restera jusqu'en juin 1871. En février, Louis PASTEUR lui rend visite dans sa propriété de St-Julien. Les deux hommes s'estiment beaucoup.

A St-Julien, Claude BERNARD est particulièrement proche de sa sœur, sa nièce et sa petite nièce.



*Sa maison à Saint-Julien*

### **Carrière scientifique**

Claude Bernard est nommé en 1847 suppléant de François Magendie au Collège de France, comme professeur de médecine expérimentale.

En 1848, il est le premier président de la société de Biologie et reçoit le prix de physiologie générale pour sa découverte des fonctions digestives du pancréas.

En 1849, il est nommé chevalier de la légion d'honneur à seulement 36 ans.

En 1853, il est promu docteur es Sciences naturelles. Sa thèse est sur "l'étude de la fonction glycogénique du foie".

Ses travaux portent sur des sujets aussi variés que l'action vasomotrice du système nerveux lymphatique, la production de chaleur animale, le mode d'action de l'oxyde de carbone sur l'hémoglobine du sang, le diabète, etc...

La physiologie ("Science qui étudie les fonctions et les propriétés des organes et des tissus des êtres vivants ; ces fonctions.") fait des progrès considérables sous son impulsion.

Ses recherches sont si nombreuses qu'en 1854 (il n'avait que 41 ans), on crée pour lui une chaire de physiologie générale à la Sorbonne. Cette même année, il est élu Membre de l'Académie des Sciences.

En 1861, il devient membre de l'Académie de Médecine.

En 1864, Napoléon III le convie, en même temps que Louis Pasteur, aux fêtes qu'il donne au château de Compiègne. L'Empereur s'intéresse à ses travaux et lui demande dans un long entretien de lui exposer la nature et le but de ses recherches.

Claude BERNARD écrit de nombreux ouvrages de sciences naturelles et expérimentales mais c'est en 1865 qu'il connaît son apogée en publiant son œuvre maîtresse : « Introduction à l'Etude de la Médecine expérimentale », qui fixait les règles de l'expérimentation.

En 1868, il est élu à l'Académie Française et la chaire de physiologie qu'il occupe à la Sorbonne est transférée au Muséum d'Histoire Naturelle.

En 1869, il est nommé Sénateur par la volonté de Napoléon III, jusqu'à la chute de l'Empire, le 4 septembre 1870.

A la fin de sa vie il est membre de toutes les Sociétés Savantes entre Stockholm et Constantinople, membre des Académies de Londres, Saint-Pétersbourg, Berlin...

Il reste malgré tout modeste toute sa vie et ne tire aucune gloire de ses découvertes. « J'ai fait toute ma vie des choses, devenu vieux je me demande ce que j'ai fait. Je ne crois pas aux illusions ».



*Claude Bernard et ses disciples, peint par Léon Lhermitte en 1889*

## **Son décès**

La leçon qu'il fait, le 28 décembre 1877, sera la dernière. Il prend froid dans son laboratoire humide et le mal dégénère en une infection des reins (pyélonéphrite).

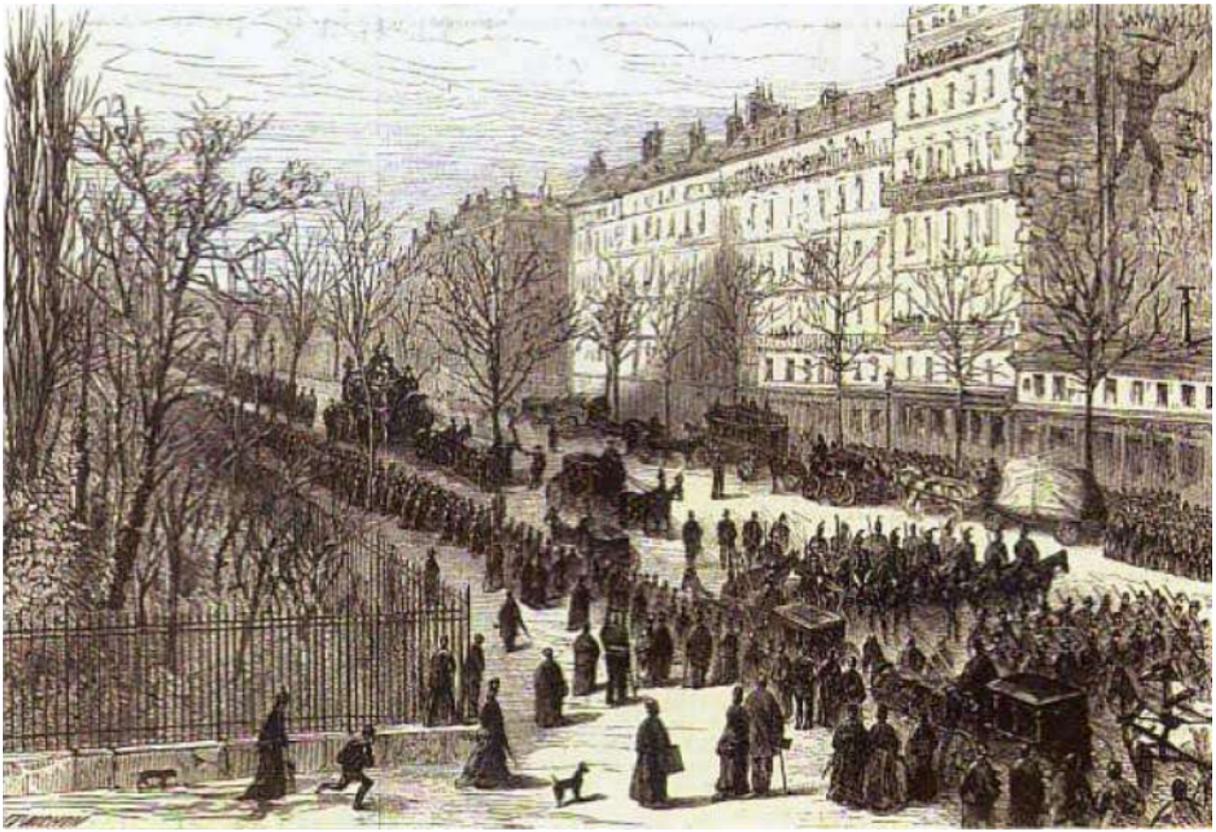
Le 6 janvier 1878, Claude Bernard est obligé de s'aliter. Il a 64 ans et demi. Pendant quarante jours il souffre de plus en plus mais reste lucide.

Le 10 février 1878, il meurt à Paris.

Léon GAMBETTA obtient du parlement que le pays célèbre des obsèques nationales à Claude BERNARD ; il est le premier savant qui ait eu en France à recevoir un tel honneur.

Ses funérailles ont eu lieu le 16 février 1878. Plus de quatre mille personnes, personnalités ou inconnus, suivront le cortège, de son domicile jusqu'à l'église Saint Sulpice où se déroule le service religieux.

Il est inhumé au Père-Lachaise.



## Bibliographie

- Claude Bernard, un physiologiste natif du Beaujolais, Marie-Aymée Marduel <http://marduel.com/dossiers/claude-bernard.pdf>
- Geneawiki [https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Claude\\_BERNARD](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Claude_BERNARD)
- Wikipedia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude\\_Bernard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Bernard)
- Sa généalogie : <https://www.geneastar.org/celebrite/bernardc/claude-bernard>